



ARTELA-CNARELA

Semaine de l'Antiquité 23-29 mars 2020

« La démocratie »

Ombres Blanches 26/03/2020 17h30

Pierre Judet de La Combe/ Hélène Monsacré





ARTELA-CNARELA

Semaine de l'Antiquité 23-29 mars 2020

« La démocratie »

Ombres Blanches 26/03/2020 19h30

La comédie grecque était-elle une leçon de démocratie ?

**Théo Millat-Carus
Université Toulouse – Jean Jaurès**

Si le discours politique moderne tend à idéaliser la démocratie athénienne en la présentant comme la mère de toutes les démocraties occidentales et, partant, le modèle indépassable à suivre, la comédie d'Aristophane a pu subir un traitement similaire. Ainsi, selon la célèbre expression, elle « châtierait les mœurs » des Athéniens en leur dispensant d'utiles conseils politiques et constituerait, à ce titre, un modèle de satire, entre rire mordant et réflexion civique. D'autres lectures, mettant en avant le caractère rituel de l'événement dramatique, la considère *a contrario* comme une « parenthèse institutionnelle », où le spectateur, abandonnant son attitude de citoyen, viendrait rire gratuitement et sans conséquences de ses erreurs politiques.

Il sera ici question de mettre ces approches en perspective et de les interroger au regard des premières pièces d'Aristophane – et, plus particulièrement, celle des *Cavaliers* – afin de voir si la Comédie ancienne est purement satirique et politique ou si, au contraire, elle n'engage son spectateur dans aucune remise en cause sérieuse.

Théo Millat-Carus est agrégé de Lettres Classiques et mène actuellement des recherches à l'Université Toulouse – Jean Jaurès sur les interactions entre producteurs et destinataires des discours dramatiques, délibératifs et judiciaires dans l'Athènes démocratique des 1^{er} et 4^{es} siècles av. J.-C.